

Entre Grenoble et Baton Rouge, les destins croisés des frères Charvet

par Georges Salamand

Dans les quelques lignes qui précèdent la généalogie consacrée à la famille CHARVET de Grenoble, M^{gr} BELLET, chanoine et proto-notaire apostolique, par ailleurs remarquable historien et érudit dauphinois, n'y va pas de main morte ou avec le dos de la cuiller en évoquant quelques-unes de leurs alliances. Qu'on en juge ! « On verra qu'un Benoît CHARVET épousa une Marie-Dominique BEYLE, sœur de Chérubin, le père du fameux BEYLE-STENDHAL et qu'un autre, Hippolyte-Lucien CHARVET, épousa une fille du conventionnel Joseph LAKANAL. Nous n'avons pas à donner ici la bibliographie relative à ces deux personnages, qu'il suffise d'indiquer deux études historiques qui font connaître, avec une entière impartialité (ben voyons !), leur mentalité plutôt fâcheuse ». Et toc pour le grand savant, créateur de l'École normale supérieure et co-fondateur de Polytechnique, et toc également pour l'exceptionnel Grenoblois, auteur de *La Chartreuse de Parme*, roulés dans le même manteau pour les longues et froides soirées d'hiver !

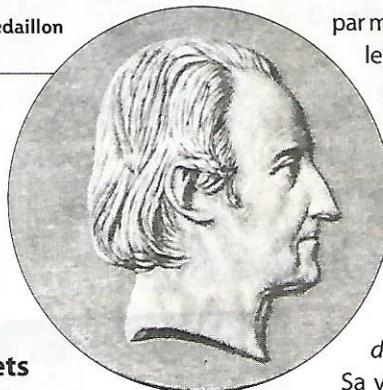
Issu d'une vieille famille de la région de Beaucroissant, et maître de poste à Grenoble, Pierre-Benoît CHARVET, petit-neveu de « la tante CHALVET » (sic) de STENDHAL, aura huit enfants de son épouse Jeanne-Marie BRETON, d'une longue lignée de notaires de Risset. Le

Joseph Lakanal – médaillon de David d'Angers.

fils aîné, Benoît, succédera à son père et précédera deux autres garçons aux destins assez exceptionnels.

De Polytechnique aux effets de l'opium

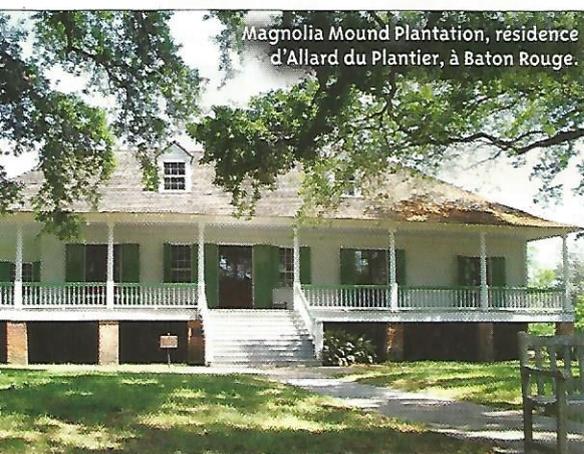
Hippolyte-Lucien, né à Grenoble en 1795, le second des fils, est élève à l'École Polytechnique en 1815. Ne pouvant terminer son cursus en raison de la fermeture de l'X par le gouvernement de LOUIS XVIII, Lucien gagne en 1818 la Louisiane, terre où il retrouve de nombreux anciens soldats des guerres de la Révolution et de l'Empire. Protégé par un compatriote fortuné, originaire de Voiron et ancien colonel de cavalerie et aide de camp de LA FAYETTE, Armand ALLARD du PLANTIER, le jeune Grenoblois s'installe à Baton Rouge, la capitale de l'État, avant de convoler, en 1821 avec Alexandrine, fille d'un proscrit célèbre nommé Joseph LAKANAL. Ancien prêtre détroqué et conventionnel régicide, LAKANAL est surtout un savant éclairé et un administrateur hors pair. « Placardisé » sous l'Empire comme trop anticlérical, proscrit sous la Restauration, LAKANAL s'installe au Nouveau Monde où on le retrouve directeur de l'Université de La Nouvelle-Orléans puis colon et exploitant des champs de coton à Mobile. De son épouse, Lucien CHARVET aura deux garçons, nés à Baton Rouge, qui deviendront, l'un médecin, et l'autre avocat. Notable de la ville, le Grenoblois y fondera la Société d'agriculture de Louisiane, avec d'autres personnes « libres et blanches (sic) âgées de 21 ans et plus » avant de devenir professeur de mathématiques et directeur du « Lycée » (sic) de Baton Rouge et,



par malheur, de décéder brutalement le 30 octobre 1827, un mois après son ami et compatriote ALLARD du PLANTIER. Inhumé au East-Baton-Rouge cemetery, on peut encore voir gravé sur sa pierre tombale l'éloge : « Bon père, bon mari, bon ami de tous les gens de bien ».

Sa veuve, remariée avec un ex-officier savoyard de NAPOLÉON, puis revenue en France, décède à Moultiers en 1882.

Frère cadet de Lucien, Alexandre CHARVET est bien connu des érudits grenoblois. Docteur en médecine et des sciences, il soutient en 1826 et 1827 deux thèses qui vont faire du bruit dans le Landerneau scientifique, l'une, présidée par le baron THENARD, consacrée aux premières études sérieuses de tératologie, intitulée *Recherches pour servir à l'histoire générale de la monstruosité* et l'autre, encore plus originale sur *L'action comparée de l'opium sur l'économie animale*, qui fait de son auteur sinon le père, du moins le précurseur de la pharmacologie expérimentale pour ce qui concerne les stupéfiants. En effet, ardent positiviste et scientifique convaincu, le docteur CHARVET va tester les effets de l'opium sur toute la chaîne du vivant animal : paramécie – écrevisse – escargot – poisson – salamandre – grenouille – oiseau – lapin – chat – chien et... lui-même ! Observateur exceptionnel, ce professeur à la faculté des sciences de Grenoble va exercer, durant plus de quarante ans, la présidence de la Société de statistiques du département de l'Isère, tout en assurant son service comme médecin des hôpitaux, passionné par les questions d'hygiène publique... mais aussi par l'archéologie historique. Bref, un authentique et primesautier professeur Tournesol !



Magnolia Mound Plantation, résidence d'Allard du Plantier, à Baton Rouge.